



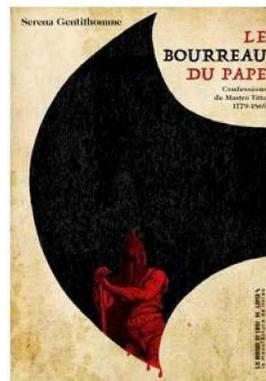
RÉCIT ET ROMANS

516 « justices »

Prenons le parti de rire de ce drôle de roman-documentaire sur le « bourreau du pape », sans penser forcément à l'offrir à une vieille tante bigote. Serena Gentilhomme, l'auteure, enseignante à Besançon, y raconte les confessions de Giovanni Battista Bugatti (1779-1869), devenu légendaire sous le nom de Mastro Titta pour avoir, de 1796 à sa mort, rendu 516 « justices » pour le Vatican, torturant et exécutant sur la place publique. Elle raconte un artiste, un champion toutes catégories du dépeçage, du « ratiboisage » de tête, de l'expédition en enfer d'un coup d'un seul. Avant d'aller retrouver sa « clientèle », Mastro Titta revient sur ses plus belles exécutions, comme un avant-centre parlerait de ses plus beaux buts. Pas une once de regret, de re-

mord pour cette belle crapule qui zigouille d'autres crapules – même si dans ces années-là, la présomption d'innocence avait autant de valeur qu'une parole d'arracheur de dents. C'est délicieux, drôle et historiquement passionnant.

Lag



« Le bourreau du pape »,
Serena Gentilhomme, éd. La
Manufacture de livres, 192 p.,
16,90 €.

